Mr. le maire [...] maj. de Strasbourg

Pendant Les premiers mois de La Campagne Derniere nous avons eu a L'hopital du Roy quantitez de Soldats qui avoient des phlegmons Eresipelateux tres considerables, tant par L'Etendüe de La tumeur que par la grande et Longue Suppuration dont jls ont estez Suivis, quoyque ces tumeurs fussent accompagnez d'une fievre Continüe vive et aigüe, melée de frisson qui sont les marques ordinaires d'une tumeur qui doit S'abcedez, jl ne falloit pas pour cela de grandes Saignees parceque L'humeur prenoit aisement La voye de Delitescence et de Resolution qui conduisoit a des Evenements facheux, ainsy une ou deux Suffisoient pour desemplir Les vaisseaux et moderer la grande effervescence du Sang.

Dans Les veües de seconder La nature dans ces sortes de Crises, je leur faisois user des potions absorbentes et Diaphoretiques que je rendois quelquefois nitreuses, et leur tenois le Ventre Libre au moyen des Lavements.

Quand aux remedes topiques, je m'en servois de [illegible] qu'exigoient les Simptomes Les plus pressants, aux vives douleurs, j'employois Les cataplasmes anodins, Lorsqu'elles etoient moderees, et que la tumeur prenoit la voie de Suppuration, Les Emollients, si la maladie tenoit plus de l'Eresipelle que du phlegmon, ~~[illegible]~~ je faisois appliquer Egale partie d'eau de Vie et d'eau de fleurs de Sureau, quelquefois un peu de Sel de Saturne

j'ay toujours eu un Succez favorable de Ce Remede et jl est Souverainement bon dans ceux du Visage

Nous avons eu en meme temps quantitez d'autres tumeurs assez Considerables, cependant Sans aucun caractere de Malignité, et ma conduite dans leur traitement n'a pas beaucoup changé de Celle cy dessus exceptez, que lorsque la tumeur etoit formée Sans attendre qu'elle fut mise en fonte, j'en faisois L'ouverture et pansois le malade avec les Beaumes d'arceus et de Souphre terebentiné, afin de l'Etablir plus promptement [illegible] Suppuration, Cette pratique a bien reussi.

ARC 46 n°21

Dans Le Mois daout et les Suivants, les maladies ont changés de nature, et les depots s'ont devenus bien plus facheux sur le Caractere d'Erisypelle Œdemateux, notez que c'est precisement dans ce temps que Les fievres putrides et Epidemiques, ont eu leur Commencement, Ces tumeurs etoient indifferemment repandües partout Le Corps, a la têtte, aux Bras, aux jambes et aux cuisses,

je Designe exprez les parties ou Elles se sont presentées, pour faire Connoistre que ces depots netoient produits que par la Corruption du sang, car si Elles s'etoient fixées aux parties inferieures on auroit put en attribuer La Cause a la facheuse necessitez ou le Soldat a étez d'estre presque Continuellement dans Leau pendant la Campagne

Ces tumeurs etoient toutes, accompagnées de fievre Continües avec un poula embarassez profond et quelquefois intermittant beaucoup dalteration, la langue seche, sauvent noire, la plupart avec des envies de vomir qui marquoit une plenitude dans les premieres voies dans les Circonstances j'ay fait prendre a quelques uns des potions purgatives et Emetisées, et quoyque en petite doses, j'ay remarquez qu'elles les agitoient trop et leur excitoit quelquefois des devoyements, quon avoit de la peine a arreter, ainsy j'en ay abbandonnez L'usage et ay substituez Lhypecacuanna: Lorsque la necessitez de Repurger etoit indiquée, je me servois de Rhubarbe et de poudre de cornachine melez ensemble, Leur faisant user ensuitte des cordiaux et diaphoretiques. Ces tumeurs quoyque Erisipellateuses n'avoient pas beaucoup de sensibilitez ce qui ne pouvoit provenir que par la privation d'esprits, occasionnée par l'Epaississement de la limphe, et souvent la partie tomboit en mortification

Ces memes depots Continuent encore aujourd'huy et Lon nous en fait passer plusieurs des fievreux et des cours de Ventre

+ J'ay employez dans ces maladies, differents topiques, comme fomentation aromatique et spiritueuse, a d'autres Leau de Vie

Camphrée, et lorsque la partie etoit menacée de pourriture,
j'y faisois adjouter L'Esprit volatil du Sel ammoniac, a quelques
uns les Cataplasmes resolutifs; ou je faisois entrer la Suie luisante
de Cheminée que j'ay souvent eprouvé estre tres specifique contre
la mortification, malgrés ces attentions, il y en a eu plusieurs
comme je viens de Dire, ou la mortification S'est mise a la partie,
avec pourriture, ceux qui les avoient a la otte, le Visage se
couvroit ordinairement de phlictaines, remplies d'une Serositée
limphatique et jaunatre, les paupieres S'abcedoient tres-
Souvent cependant la plus part en Sont gueris.
Dans toutes ces mortifications nous n'avons point eu de gangrenes
seches qui sont ordinairement produites par des sels irritiens
et Caustiques
nous avons actuellement dans nos Blessés des abcés scorbutiques, et
des parotides d'une grosseur etonnante qu'on a beaucoup de peine
de fondre et de mettre en Supuration, quoyque pour cet effet j'ay
fait appliquer des Cataplasmes Emollients, L'onguent de diabotanum
et Souvent Celuy de melilot melé avec Celuy de Vesicatoire
ensorte que pour y faire eruption, je Suis obligé d'employer
la pierre a Cautere pour en accelerer la Supuration par la chute
de L'Escarre
J'ay marqué toutes ces differentes Especes de tumeurs parcequelles
font Connoitre les differentes alterations du Sang et qu'on en peut
tirer d'une juste indication pour les maladies internes
Quant aux Blessés les bleßés ren a paretz malheureux pendant
les premiers mois de la Campagne, mais a commencer du mois
d'aoust il n'en a pas eté de même, et nous avons veillé de prés
L'ennemis qui Se presentoit Sous differentes formes, mon
application particuliere a eté de faire attention aux accidents
qui peuvent naturellement arriver aux grandes playes, en consequence
des parties laisées avec ceux qu'un mauvais temperament peut porter
afin d'en prendre des indications plus sures pour le traitement des Blessés
J'ay remarqué en general que la plus part etoit relatif aux maladies
ci devant rapportées

Le plus ordinaire etoit vn engorgement a la partie, qui tenoit toujours de L'edème Eresipellateux, et qui retardoit la supuration, laquelle ne ~~s'etoit~~ s'etablissoit bien qu'apres avoir purgé le malade en luy faisant prendre de suitte les potions vulneraires, et appliquer sur la partie les Cataplasmes fondants

A quelqu'autres jl survenoit des Eresipelles ambulants qui occupoient non seulement toute la partie Blessée mais Encore la moitié du corps, je feray remarquer jcy qu'il n'y a point d'accident a vne playe qui demande plus d'attention que celuy cy, parceque la supuration se supprime aisement, ce qui ocasionne vn retour de matiere dans le sang, lequel est toujours funeste au malade aussy avois je soin de faire panser le malade avec des remedes oncteux et un peu poussans afin d'entretenir l'extremité des vaisseaux toujours humides et relachés et donner lieu par ce moyen aux liqueurs de se degorger plus facilement, tel etoit le digestif ou je faisois entrer les huiles d'œufs et d'hipericum, ou le Beaume d'arceus, faisant appliquer vn cataplasme anodin ou autre sur la partie, afin d'entretenir la souplesse dans les vaisseaux, et la fluidité dans les liqueurs, les cataplasmes ont encore cet avantage qu'ils empechent plus surement des impressions de l'air sur la playe, qui dans les hopitaux est toujours funeste aux Blessés, que toutes Emplastres ou Compresses multipliées qu'on y puisse mettre je diray en passant que lorsqu'on se sert de Cataplasmes pour vn Blessé, jl doit toujours etre recemment fait, parceque quand jls sont vieils, jls fermentent, et alors jls peuvent causer quelqu'alteration a la playe.

La fievre qui survient ordinairement a toutes coups de feu dans le temps que la suppuration doit s'etablir, et qui ordinairement dans vn bon sujet tombe d'elle meme lorsqu'elle est Etablie, se rendoit presque toujours continüe par la mauvaise disposition, et apportoit beaucoup de Difficultés a la guerison, et pour en prevenir les suites facheuses, apres avoir purgé legerement le malade pour detruire dans les premieres voix le foyer de la maladie je leur faisois ver–

ensuitte des vulneraires avec les febrifuges quil falloit continuer quelque temps pour maitriser les levains de la fievre je me suis bien trouvez de cette methode

Je fais encore remarquez que dans touts les blessez soit de coups de feu ou de tranchant, la supuration a toujours eté alterée soit
+ dans sa consistence ou dans sa quantitez et dans sa couleur qui a toujours etez un peu jaunatre

Jay remarquez dans les fractures simples quil falloit plus de temps pour la formation du calus que la nature nen employe ordinairement tout cecy provient de la grande alteration du suc nourricier des parties. Comme les blessez et les verolez nont pas etez exempts des fievres putrides et Epidemiques qui ont fait perir tant de soldats dans les hopitaux voicy les observations que jay faits

Les premiers avoient aucune grande fievre un poulx mol relaché et foible, quelque fois intermittant, un teint pale et lavez le nez serrez, la langue epaisse, couverte dune crasse blanche sans beaucoup dalteration, les urines peu enflammeés et quelquefois laiteuses, beaucoup de pesanteur destomach qui leurs etoit sensible et douloureuses a la moindre compression, une repugnance extreme pour les bouillons et les ptisannes quil ne prenoient jamais sans envie de vomir, vomissans meme assez souvent des vers, dans ces circonstances je leur faisois prendre une teinture de rhubarbe emetisée, et le jour suivant dix ou douze grains de mercure doux dans la theriaque, et les purgeois ensuitte avec de la rhubarbe et de la manne leur donnant aprez des cordiaux dans leau de chardon benit ou de chamaecetum, la pluspart en sont gueris, et ceux qui en sont morts ont finis par des cours de ventre colicatives, ou des depots qui achevoient de les epuiser par la longue suppuration, ceux qui ceux qui avoient des fievres epidemiques etoient la pluspart marquez du sceau de la mort des le premier jour de la maladie par les signes suivants. scavoir une foiblesse ou relachement considerable dans toutes les articulations que le malade a peine pouvoit se soutenir, la tete pesante avec absence desprit, la vue egarée

le blanc de l'œil d'une Couleur olivâtre enfoncez, le nez dilatez, la langue sèche et noirâtre, le ventre tendu, les urines louches éteintes en couleur de peau d'ognon, un pouls profond quiet, Convulsif, de même que les parties tendineuses, ceux qui avoient ces simptomes très peu en sont echapez. au contraire ceux dont les accidents etoient moins facheux, qui avoient l'œil bon, le visage un peu asurez et de la souplesse au bas ventre de donnoient bonne esperance, parceque les Remedes operoient avec succez. apres deux ou trois saignées promptement faites soit au pied ou au bras, le Kermes en potion purgative et reiterez suivant le Besoin les soulageoit infiniment lavant beaucoup par la ptisanne et les Emulsions cordiales, reiterant les saignées suivant les jndications, Lorsque le pourpre se Declaroit, j'ordonois des potions cordialez et diaphoretiques temperez, et remarquois, que ceux qui etoient Chargez de Sel et d'Espritvolatil les agitoit trop et augmentoit La chaleur, je n'ay point vu que lez grandes Sueurs ayent etez profitables aux malades, mais la transpiration douce et moderée, la Crise la plus Salutaire etoit un flux Billieux, meme dans le pourpre, puisqu'elle s'en empechoit par l'Eruption, jl est vray, que Lorsqu'il devenoit un peu violent, jl falloit moderer, parcequ'il faisoit rentrer dans le sang les parties mortifiques qui s'en deposoient par l'Eruption du ~~sang~~ pourpre, Lorsque le flux etoit Sereux et brun qu'etoit marque d'une jnflammation aux visceres, et la pluspart en perissoient.

Je n'ay jamais vu des maladies qui Epuisent si fort son malade, et dont la Convalescence soit si longue, si languissante et si sujette a retomber, marque evidence de la difficultez qu'il y a de corriger et d'en detruire la Cause, leur sang est d'une consistence dissoute et grumelez, marbrez de differentes couleurs quelque fois coigneux adherant a toutes les circonferences du vaisseau dans le quel on le tiroit

Si La Santée consiste dans la mesure des differentes
Liqueurs dont le sang est composé, et qu'au moment que l'un ou
\+ excede, ou varie il en resulte quelque maladie, je ne vois
pour principe de Celle qui regne aujourd'huy qu'un Souphre
billieux et arsenical qui soit Capable de produire tant de
desordre et auquel il soit plus difficile de Remedier.

ACADÉMIE NATIONALE DE [MÉDECINE] BIBLIOTHÈQUE

105